

## À la découverte de **Cap Blanc**

Village abandonné situé non loin du fond de la vallée de la Rivière Langevin, Cap Blanc est un site riche en histoire, avec ses vestiges d'habitations, et en biodiversité, avec des milieux naturels abritant de nombreuses espèces animales et végétales indigènes. L'eau de la rivière, devenant parfois cascade ou bassin, occupe une place centrale dans ce site aux allures de paysage de montagne.

### Localisation de l'ancien village de Cap Blanc dans la Rivière Langevin

Longue de 18 kilomètres, la Rivière Langevin est située dans la commune de Saint-Joseph. Elle prend sa source à une altitude 830 mètres. Elle est issue de la rencontre de plusieurs petits cours d'eau tels que le Bras du Grand Pays, le Bras des Sept Bras et le Bras d'Ouvrange.

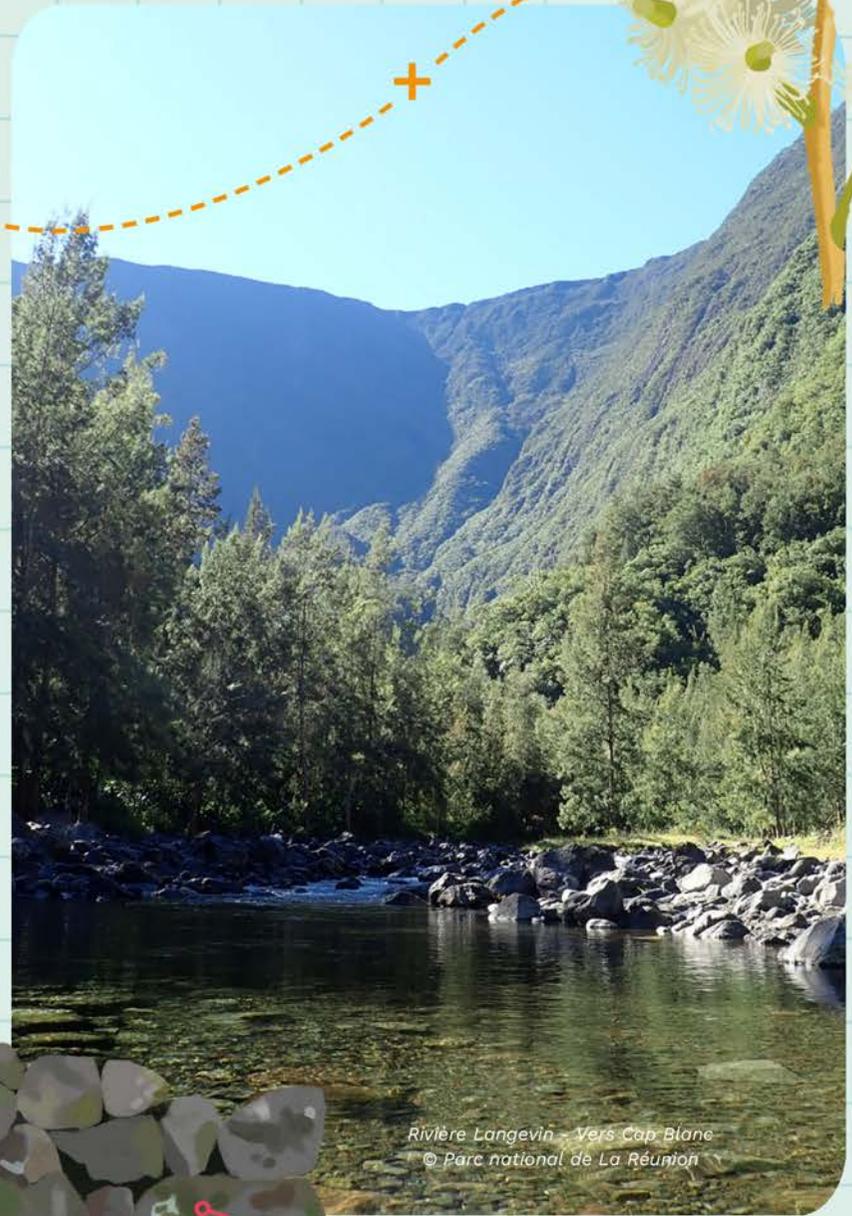
Cap Blanc est un ancien village niché non loin du fond de la vallée de la Rivière Langevin, dans la forêt, à quelques minutes de la rivière. À proximité, on trouve plusieurs cascades et sources, comme la source Canal, la source du Moulin et la source de Cap Blanc, qui alimentent la rivière toute proche avant que ses eaux ne disparaissent sous terre pour réapparaître à la cascade de Grand Galet.



Situé à une altitude comprise entre 820 et 920 mètres, Cap Blanc se trouve à environ 1,5 km du plateau actuellement cultivé portant le même nom. L'accès se fait principalement à pied depuis le village de Grand Galet. Cap Blanc tirerait son nom du lichen blanc qui recouvre les roches.



Fleurs de Change-écorce



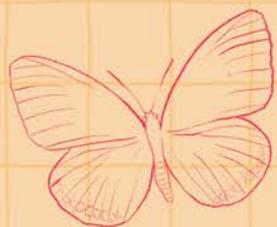
Rivière Langevin - Vers Cap Blanc  
© Parc national de La Réunion

Muret en pierre  
vestige d'habitation

## L'occupation humaine du village de Cap Blanc

Niché au pied du Piton de Grand Pays, l'ancien village de Cap Blanc présente **les premières traces d'occupation humaine avérée dès les années 1830**. Il est possible que les esclaves marrons aient aussi utilisé ce site auparavant, mais il n'existe aucune preuve l'attestant actuellement. Le premier acte de naissance officiel enregistré dans le village date de 1848, marquant le début d'une petite communauté agricole isolée.

Au fil des décennies, Cap Blanc se développe et atteint **son pic de population vers les années 1950** avec plusieurs centaines d'habitants, restant néanmoins un village isolé, à plusieurs heures de marche de la ville la plus proche, Saint-Joseph. De plus, les conditions de vie difficiles, notamment les éboulis récurrents et les inondations, rendent la zone dangereuse et instable pour ses résidents.



Les années 1970 apportent des améliorations significatives dans la commune de Saint-Joseph, telles que l'électricité, l'eau potable, des routes et des infrastructures modernes. Ces évolutions incitent les habitants de Cap Blanc à quitter définitivement le village pour des conditions de vie plus sûres et plus confortables.



Espace cultivé - Zone de Cap Blanc © Parc national de La Réunion

## Les vestiges archéologiques de Cap Blanc

Aujourd'hui, l'ancien village de Cap Blanc est un site déserté, laissé à la nature et aux souvenirs des anciens habitants. On y trouve des vestiges tels que **les soubassements en pierre des anciennes habitations**, et des murets de pierres sèches, anciennes délimitations des parcelles. On découvre aussi par endroits des vestiges de fours à géranium, qui portaient les alambics nécessaires à la distillation de l'huile essentielle.



Ces murets et soubassements suggèrent **la présence des anciennes habitations**. La partie basse qui était en pierre a été conservée, mais les murs en bois (bardeaux ou planches) et les toits de végétaux (Paille Sabre par exemple) ont depuis longtemps disparu. Juste à côté, on trouve encore des bambous, qui servaient à abriter les cases du vent.



Près du kiosque actuel situé sur le bord du chemin se trouvait l'école du village, qui fut en activité jusqu'en 1979.

Un projet Parc-école, **une initiative éducative et culturelle menée par l'école de Grand Galet** en lien avec le Parc national de La Réunion, a été mené en 2018 pour préserver et transmettre la mémoire du village de Cap Blanc. Il incluait des rencontres et des interviews avec des "gramounes", des anciens habitants de Cap Blanc, ainsi qu'un historien local, afin de recueillir des fragments précieux de l'histoire de cette région.



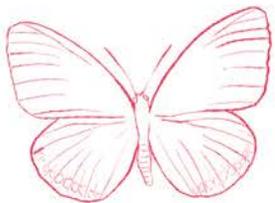
Cap Blanc - Petit lieu de culte © Parc national de La Réunion



## L'agriculture à Cap Blanc

À l'époque où Cap Blanc était habité, l'agriculture y était **diversifiée** et essentielle à la subsistance des habitants. Elle rythmait d'ailleurs leur vie quotidienne.

Les cultures principales comprenaient le **géranium**, cultivé pour son huile essentielle, ainsi que des plantations vivrières telles que le **manioc**, la **patate douce**, le **maïs**, le **café** et **divers fruits et légumes**. L'élevage de **cochons**, **lapins** et **bœufs** complétait cette activité agricole.



Aujourd'hui le village est abandonné, mais des parcelles continuent d'être cultivées sur une zone plus proche de Grand Galet, principalement avec des **ananas**, des **bananes** et des **songes**.

## Une variété d'habitats et de milieux naturels

La région de Cap Blanc est notamment caractérisée par la **forêt humide de basse altitude**, également connue sous le nom de **forêt de Bois de couleurs des Bas**. Elle abrite une diversité d'espèces végétales et animales, notamment des arbres endémiques comme le Bois de joli cœur (*Pittosporum senacia*).

**En montant en altitude**, la **forêt de Bois de couleurs des Hauts** prend le relais, marquée par une composition végétale différente, même si une partie des espèces restent présentes. Les conditions plus fraîches et humides favorisent la croissance de plantes endémiques comme le Bois de Tambour (*Tambourissa elliptica*) ou le Mahot Blanc (*Dombeya ciliata*).



La région comprend également des zones de prairies, souvent utilisées pour l'agriculture, ainsi que des zones rocheuses et de nombreux cours d'eau.





## Une flore riche et encore bien conservée

La région de Cap Blanc abrite une belle diversité **d'espèces végétales indigènes et endémiques**. Parmi elles, on trouve notamment le Bois de rempart (*Agarista salicifolia*), une espèce pionnière, ou encore le Bois d'osto (*Antirhea borbonica*) et le Bois de joli cœur (*Pittosporum senacia*), présents dans différents étages de végétation. Plus haut, on observera des arbres comme le Bois de Tambour (*Tambourissa elliptica*), caractéristique des zones plus en altitude.

Cette richesse naturelle coexiste avec **des traces significatives de la présence humaine**. Les filaos (*Casuarina equisetifolia*), introduits et plantés autrefois pour stabiliser les sols et fournir du bois, sont devenus envahissants, et sont présents en grand nombre sur la zone de Cap Blanc. D'autres espèces exotiques envahissantes comme le goyavier (*Psidium cattleianum*) et le Faux poivrier (*Schinus terebinthifolius*) se sont établies, surtout sur le début du sentier.



Une espèce exotique est une espèce végétale ou animale introduite par l'Homme, volontairement ou non, sur un territoire où elle n'est pas naturellement présente. Elle peut se propager et devenir envahissante, c'est-à-dire se développer au détriment des espèces indigènes

## Une faune diversifiée, riche en espèces d'oiseaux et d'insectes

Parmi les oiseaux endémiques, on peut observer le Tec-tec (*Saxicola tectes*), un oiseau peu farouche qui s'approche volontiers des promeneurs.

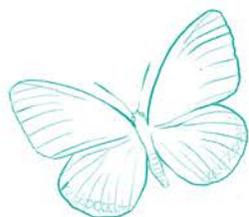


Tec-tec



Zoizo la Vierge

Un autre oiseau emblématique de la région est le Zoizo la vierge (*Terpsiphone bourbonensis*), facilement reconnaissable à sa longue queue rousse.



Ici, il est aussi possible d'observer des phasmes, localement appelés "chipèques". Ces animaux maîtres du camouflage se confondent avec les branches et les brindilles. Il existe au moins cinq espèces de phasmes à La Réunion, dont deux sont endémiques de l'île.

Parmi les papillons, il sera possible de voir L'Euploée de Goudot (*Euploea goudotii*), papillon endémique dont les chenilles se nourrissent de plantes à latex comme la Liane noire (*Trichosandra borbonica*). Ce papillon a ceci de particulier qu'il stocke les toxines de ces plantes, ce qui le rend toxique à son tour pour les prédateurs.



## La présence de la truite-arc-en-ciel dans les rivières de Cap Blanc

Parmi les poissons qui vivent dans les cours d'eau de l'île se trouve la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*). **Cette espèce a été introduite** dans certains cours d'eau de La Réunion depuis les années 1940, pour y être pêchée.

Elle s'est bien adaptée aux conditions locales et se reproduit aujourd'hui naturellement. Sa pêche fait partie des activités récréatives prisées de la zone. **Elle est strictement encadrée et nécessite un permis**, afin de réguler les populations et de minimiser l'impact sur les habitats aquatiques indigènes.



La truite arc-en-ciel est facilement reconnaissable à ses reflets argentés et à la bande rosée qui traverse ses flancs. Elle se nourrit principalement d'insectes en dérive dans l'eau ou en surface, ce qui en fait une espèce active et visible, souvent repérée par les petits ronds formés en surface lorsqu'elle gobe sa nourriture.



## Cap Blanc : un point de départ pour le Piton de la Fournaise

**Le sentier reliant Langevin à la Plaine des Sables traverse Cap Blanc** : pour les randonneurs qui décident de poursuivre la route après Cap Blanc, c'est la possibilité de découvrir des paysages contrastés allant des forêts luxuriantes de la vallée et des pentes aux plateaux lunaires et arides de la Plaine des Sables.

Cap Blanc est **l'un des endroits les plus proches du cœur volcanique** de l'île où les habitants se sont établis. Les premiers colons ont utilisé les sentiers défrichés par les esclaves marrons pour s'installer et cultiver la terre.

### Sources :

*Saint-Joseph – Rivière Langevin, Cap Blanc » [notice archéologique], ADLFI. Archéologie de la France - Informations [En ligne], Océan Indien et TAAF. M. Legros, C. Losier, 2020.*

*Schéma d'accueil visiteur de la Rivière Langevin - Livrable final Lot 2. Groupe ELAN, Ville de Saint-Joseph, 2021.*

*Les Espaces Naturels Sensibles, trésors de biodiversité. Département de La Réunion, 2016.*



Depuis Grand Galet vers la Plaine des Sables, les randonneurs longent des zones de cultures actuelles, passent par l'ancien village de Cap Blanc, traversent des cours d'eau, passent à proximité de bassins et de cascades, dans des forêts indigènes, puis ils atteignent les vastes étendues de scories et de cendres volcaniques du volcan.

Traverser ce sentier, c'est **marcher sur les traces des anciens habitants** tout en explorant les merveilles naturelles, historiques et géologiques qui définissent si bien l'île.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020



Rivière Langevin © Parc national de La Réunion